

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 154 Mon seul espoir ha tousjours pretendu

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 154 Mon seul espoir ha tousjours pretendu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre de ce mesme.

Incipit non moderniséMon seul espoir ha tousjours pretendu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 154

FoliotationD5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Ie te laisse ma foy pour reconfort,
Puis que du corps faut que parte mon ame.

Autre.

Venons au point, c'est trop eu de langage
Dites ouy, c'est le mot entendu,
Si dites non, ie vous quite le gage
D'attendre tant le cas est trop vendu.

Autre de ce mesme.

Mon seul espoir ha tousiours pretendu
A vous seruit de cœur & de courage,
Venons au point, c'est trop eu de langage
Dites ouy, c'est le mot entendu.

Autre.

Volonté fut en ton amour esmeuë
De ton parler gracieux seulement
Regardes donq' ie te supply comment
La feras croistre, apres que t'auray veuë.

Autre.

Le train d'aymer c'est vn parfait deduit
Qui de s'amyce ha seure iouissance,
Sans y despendre or argent ou cheuance
Entre ses bras la tenant toute nuit.

Autre quatrain.

Veux tu ton mal & le mien secourir
Trouue moyen qu'un iour entre deux draps
Nous nous puissions embrasser à deux bras,
Et ie suis seur qu'ainsi pourrons guerir.

Autre.

D s

O que